

DE PASSAGE **(mise au point)**

Ils ont été drôlement soufflés les gars quand je suis revenu au village. Je savais où les trouver. Moi aussi avant je glandouillais là toute la sainte journée sur la place autour de la fontaine. De quoi on parlait ? Des filles bien sûr. Des mobs aussi. On n'avait pas encore assez de fric pour se payer une bagnole même d'occase. Et puis on rêvait. On racontait n'importe quoi ce qui nous passait par la tête pour épater les autres. Et à vrai dire le seul qui était épaté c'était celui qui baratainait. Les autres n'écoutaient pas. Ils pensaient seulement à ce qu'ils allaient pouvoir dire quand leur tour viendrait d'inventer des lendemains qui ils n'en doutaient pas chanteraient et même très fort.

Moi, j'irai en Amérique à New York ou en Californie.

Et pourquoi faire pauv' pomme.

Pour devenir riche.

Et tu feras quoi pour devenir riche.

J'sais pas moi. Une pizzeria. Ou un truc dans l'informatique.

Mais c'est foutu maintenant l'Amérique. Si tu veux réussir faut aller ailleurs.

Et où ça. Dis-moi un peu toi qu'es si fort.

J'sais pas. En Chine ou en Inde.

T'es malade. J'veux pas aller chez les chinetoques ou les indiens. Ils sont déjà des milliards. Ils n'ont pas besoin d'un pauv' type comme moi.

T'as raison mon gars. L'important c'est de partir de ce sale bled. L'important c'est de nous casser ailleurs.

Et on restait là sur la place à se monter le bourrichon avec nos histoires à dormir debout en y croyant à moitié. Mais moi je savais où aller. Et les autres se fichaient de moi.

Et toi Jeannot où c'est qu'tu veux aller.

Je répondais en désignant d'un geste mou un nuage qui passait dans le ciel.

Là-bas.

C'était alors un concert de ricanements. Moi, je me contentais de sourire comme pour me moquer de mes prétentions. Je suppose qu'ils ont dû être bien étonnés quand je suis vraiment parti là-bas.

Je ne m'étais pas trompé. Ils étaient bien là sur la place autour de la fontaine. Mais j'ai eu du mal à les reconnaître tellement ils avaient changé tellement ils avaient vieilli. Plus de mobs pour s'appuyer négligemment comme si c'était des Harleys mais des bancs de bois sur lesquels ils étaient assis certains penchés en avant avec une canne entre les jambes. Il y en avait deux plus costauds peut-être plus jeunes surtout qui jouaient aux boules en soufflant péniblement quand ils devaient courir pour pointer.

Salut je leur dis.

Ceux qui étaient sur les bancs levèrent la tête. Les deux des boules se tournèrent vers moi. Ma parole c'étaient tous des vieillards. Impossible. Je n'étais pas resté absent si longtemps. Et eux me regardaient, la bouche grande ouverte, les yeux écarquillés.

Eh bien quoi je leur dis. Vous ne me reconnaissez pas. C'est moi Jeannot.

Bien sûr qu'on t'a reconnu.

C'était mon meilleur copain Paulot qui me répondait. Ou plutôt son grand-père tellement il avait l'air vieux.

Ben alors pourquoi vous me regardez comme ça comme si j'étais un revenant.

Ça mon gars pour être un revenant t'es un revenant. Tu reviens au pays après tant d'années.

Faut pas exagérer. Y'a pas si longtemps que ça.

Ben mince alors. Qu'est-ce qui te faut. Toute une vie.

T'es fou. J'viens juste de m'casser. Rappelez-vous. Quand vous m'avez demandé où je partais je vous ai dit là-bas. Et vous m'avez répondu que c'était loin là-bas et que c'était impossible d'y aller. Alors moi je vous ai dit que pas du tout que c'était tout à côté là-bas et que je savais comment y aller en douceur.

C'est vrai. Tu nous as dit tout ça. Mais c'était y a longtemps. Cinquante ans peut-être. Tu vois bien que tu dis n'importe quoi. Et puis y'a autre chose qu'on pige pas. Comment que ça s'fait que t'as pas changé que t'es comme quand t'es parti. T'as toujours l'air d'avoir vingt ans alors que nous... On comprend pas.

Moi non plus je ne comprenais pas. Peut-être que le temps n'était pas le même ici et là-bas. Je les avais quittés ils sortaient de l'adolescence et je les retrouvais à deux pas du cimetière.

Alors c'est comment là-bas. C'est mieux qu'ici j'parie. T'as toujours voulu partir pour aller voir comment c'était. J'espère que t'es pas déçu.

Ça c'était Philippe autrement dit la grenouille parce qu'il était toujours en train de coasser et de s'occuper de ce qui ne le regardait pas. La meilleure façon de se débarrasser de lui c'était de lui répondre en restant dans le vague.

Sûr que c'est mieux qu'ici et ça n'a pas de mal.

Mais il insistait. Il voulait savoir.

Ben dis-nous comment c'est. Tu veux nous faire des cachotteries.

Mais bien sûr que non. Qu'est-ce que tu veux savoir par exemple.

Qui c'est qu't'as vu là-bas. T'as rencontré des gens d'ici.

Que oui j'en ai rencontré.

Et qui donc. Des qu'on connaît.

Ouais.

Eh ben dis-nous.

Parce que ça t'intéresse.

Un peu. Et pas seulement moi. Les copains aussi. Pas vrai vous autres.

J'essayais de gagner du temps.

Et pourquoi ça vous intéresse. Vous n'avez jamais voulu y aller là-bas.

Justement. C'est pour ça qu'on veut savoir si ceux qu'ont voulu y aller eh ben ils y sont arrivés. Et c'est aussi pour voir si tu nous racontes pas des conneries. Alors qui c'est qu't'as vu.

J'ai vu c'est-à-dire j'ai rencontré le vieux Jérôme.

Le vieux Jérôme celui qu'est parti y'a un mois.

Ouais. J'ai bien discuté avec le vieux Jérôme. Il a toujours été sympa.

Et de quoi qu't'as parlé avec le vieux Jérôme.

De plein de choses pardi.

Mais encore.

J'lui ai demandé des nouvelles d'ici et d'vous surtout.

Et qu'est-ce qu'il t'a dit d'nous.

Qu'vous n'aviez pas changé. Que vous étiez toujours aussi cons.

Il est rien salaud le vieux Jérôme. Il n'a jamais pu nous blairer. Et qui d'autre t'as vu.

Grégoire.

Grégoire. Le p'tit Grégoire.

Ouais.

Oh ben lui il est pas parti longtemps après toi.

C'est c'qui m'a dit.

Quand tu t'es fait la malle on pouvait plus le tenir. Si Jeannot a réussi à aller là-bas moi j'peux bien essayer. On avait beau lui dire que c'était pas pareil que toi t'avais un motif important un motif grave. Et c'est quoi comme motif il nous demandait. On a bien été obligés de lui dire qu't'avais perdu le grand amour de ta vie. Ça l'a fait rire ce corniaud. C'est pas une fille qui m'ferait partir pour là-bas qu'il nous disait en ricanant. C'est sûr qu'on lui répondait c'est pas une fille qui te ferait partir parce que les filles t'as jamais osé en toucher une. Ça l'foutait en colère fallait voir. On a été un peu vaches avec lui. C'est c'qu'on s'est dit quand il est parti vraiment là-bas. On avait un peu honte. Au moins il avait l'air heureux quand tu l'as rencontré là-bas.

J'peux pas te dire.

Pourquoi.

Parce que là-bas on est ni heureux ni malheureux. On est comme ça.

Comment comme ça. Qu'est-ce que ça veut dire comme ça.

Ça veut dire qu'on est simplement sans peines mais sans joie sans passion mais sans indifférence sans défaut mais sans qualité.

Eh ben mon vieux ça n'a pas l'air rigolo là-bas. J'vois pas pourquoi vous tenez tant à y aller.

C'est parce que là-bas au contraire d'ici l'envie la jalousie la médisance la méchanceté n'existent pas.

Ouais bien sûr ça peut plaire. N'empêche que ça doit être drôlement enquiinant. À quoi on passe son temps si on peut plus taper sur le dos de son voisin.

On ne passe pas son temps et le temps lui-même ne passe pas pour la bonne et simple raison que le temps n'existe pas.

Hein. Quoi. Le temps n'existe pas. C'est pas possible.

Eh si. C'est bien pour ça que comme tu le vois je n'ai pas vieilli. Alors ça vous dirait de venir

avec moi là-bas.

Paulot détourna les yeux et les autres l'imitèrent. Les deux joueurs de boules se retournèrent à leur cochonnet.

Bon. J'ai compris. Vous préférez attendre votre heure.

Ils ne me répondirent même pas par un grognement. Pour eux je n'existais plus. Seul Paulot me demanda si je ne préférais pas rester avec eux.

Ah que non je lui dis. Ici je suis simplement de passage. Mais on se reverra là-bas un jour. Allez salut et à bientôt.

Je suis sûr que la seule chose qui les a épatés c'est quand je suis monté au ciel dans la tempête, dans mon char de feu tiré par des chevaux de feu alors qu'en bas Paulot s'époumonait en criant

Mon père. Mon père. Chars et cavalerie d'Israël.

Un point c'est tout.